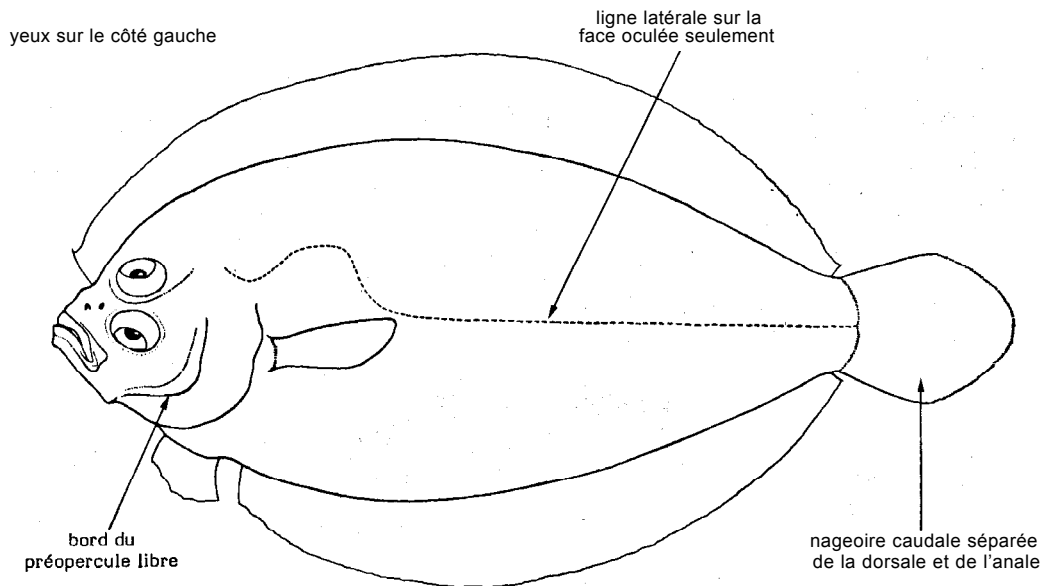


BOTHIDAE

BOTH

Arnoglosses, rombous, fausses limandes

Poissons plats avec les yeux sur le côté gauche de la tête (sauf chez quelques rares individus inversés). Epines parfois présentes en avant des yeux chez les mâles; bouche protractile, asymétrique, mâchoire inférieure modérément proéminente; dents en 1 ou 2 rangées; préopercule à bord postérieur libre et bien visible. Pas de rayons épineux aux nageoires; nageoire dorsale longue, commençant au-dessus ou en avant de l'oeil supérieur; pectorales et pelviennes présentes; nageoire pelvienne de la face oculée plus grande que celle du côté aveugle; caudale séparée de la dorsale et de l'anale. Une seule ligne latérale bien visible sur la face oculée, absente sur la face aveugle. Coloration: côté oculé brun ou gris, uni ou marqué de points at/ou de taches sombres. Côté aveugle généralement blanc, mais parfois ombré chez quelques grands spécimens; l'ambi-coloration a été signalée dans cette famille (coloration du côté oculé s'étendant sur le côté aveugle).



Poissons démersaux habitant sur le fond et s'enterrant dans la vase et le sable du substrat; une fois enterrés, seuls le contour du corps et les yeux mobiles sont visibles. La plupart des espèces habitent le plateau continental, mais Arnoglossus thori peut pénétrer dans les eaux saumâtres. Les Bothidés ont la capacité de changer de couleur rapidement afin de s'harmoniser plus ou moins avec leur environnement et de réaliser ainsi un camouflage efficace. Plusieurs espèces présentent un dimorphisme sexuel dans la largeur interorbitaire, les premiers rayons des nageoires (dorsale, pectorales, ou pelviennes), les épines céphaliques ou la coloration.

Les 2 genres et 6 espèces de Bothidae présents en Méditerranée ne sont pas les poissons plats les plus importants de la zone; en effet, la plupart des espèces d'Arnoglossus sont relativement petites (taille maximum variant de 10 à 25 cm), et seul Bothus podas dépasse 40 cm. Leur chair de bonne qualité en fait des poissons très appréciés, délicieux, mais ils ne sont pas suffisamment abondants pour avoir une grande valeur commerciale; toutefois, toutes les espèces capturées au moyen de sennes de plages, de chaluts, filets maillants et palangres de fond sont utilisées et commercialisées fraîches.

Familles voisines dans la zone :

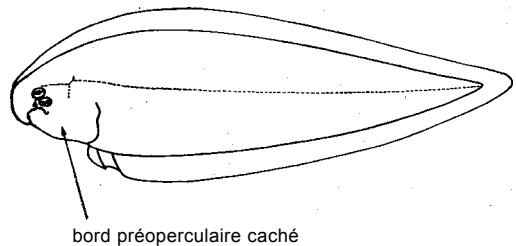
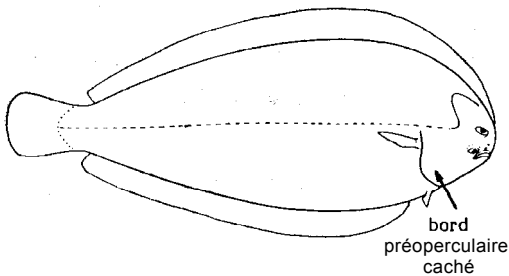
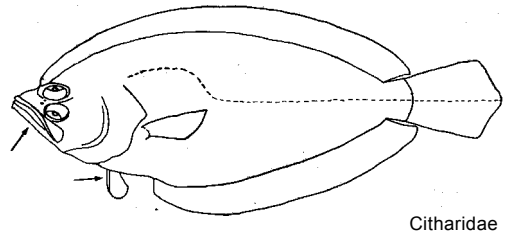
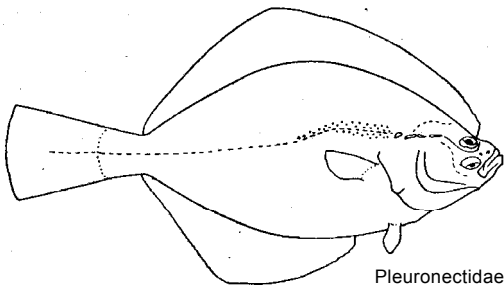
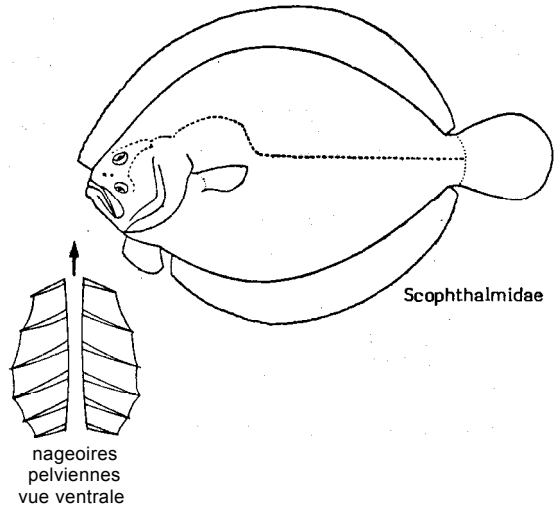
Scophthalmidae: bases des deux pelviennes longues et de taille égale. Ligne latérale bien développée sur les deux faces.

Citharidae: grande bouche, le maxillaire atteignant ou dépassant le bord postérieur de l'oeil inférieur; pelviennes à 1 épine et 5 rayons mous, leur base courte.

Cynoglossidae: bord du préopercule caché sous la peau; nageoires pectorales absentes; dorsale et anale confluentes avec la caudale.

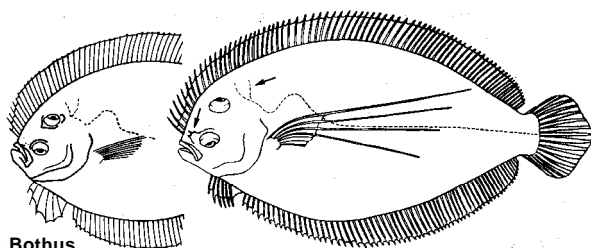
Pleuronectidae: bases des deux pelviennes courtes et subégales; ligne latérale bien développée sur les deux faces. Yeux généralement du côté droit.

Soleidae: bord du préopercule caché sous la peau; yeux généralement du côté droit.



Clé des genres et espèces de la zone :

- 1a. Yeux séparés par un espace plus ou moins concave, à peu près égal au diamètre de l'oeil, beaucoup plus large chez les mâles adultes; oeil inférieur nettement en avant de l'oeil supérieur. Une ou plusieurs épines rostrales chez les mâles. Ligne latérale avec une branche supratemporale bifurquée en arrière de l'oeil supérieur



Bothus

femelle

B. pantherinus

mâle

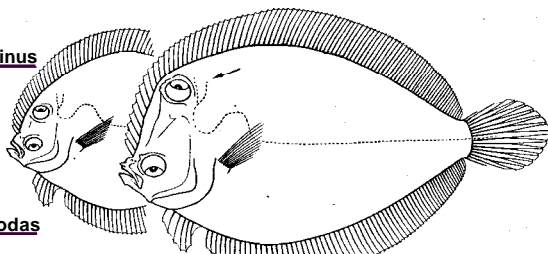
Fig. 1

- 2a. Profil de la tête régulièrement convexe chez les 2 sexes, sans échancrure au-dessus et en avant de l'oeil. Chez les mâles, rayons des pectorales extrêmement longs (Fig. 1)

Bothus pantherinus

- 2b. Profil de la tête presque vertical chez les mâles matures et avec une échancrure au-dessus et en avant de l'oeil chez les deux sexes. Rayons des pectorales non prolongés (Fig. 2)

Bothus podas podas



femelle

B. podas

mâle

Fig. 1

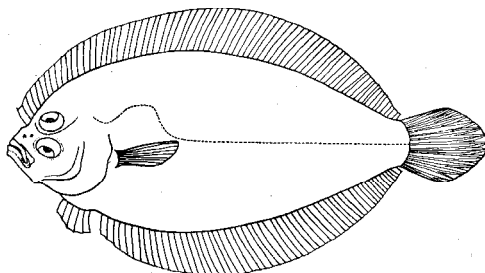
- 1b. Yeux séparés par une crête osseuse ou un espace concave étroit, inférieur au diamètre de l'oeil, et semblable chez les deux sexes; oeil inférieur très légèrement en avant de l'oeil supérieur. Pas d'épines rostrales. Ligne latérale sans branche supratemporale

Arnoglossus

- 3a. Moins de 80 rayons à la dorsale; 51-57 à l'anale (Fig. 3)

Arnoglossus kessleri

- 3b. Plus de 80 rayons à la dorsale; plus de 60 rayons à l'anale



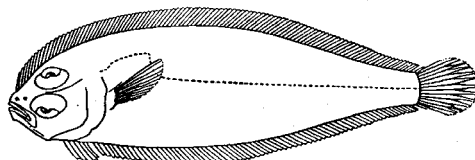
A. kessleri

Fig. 3

- 4a. Dorsale à 110-118 rayons; anale à 86-94 rayons (Fig. 4)

Arnoglossus rueppelli

- 4b. Dorsale à 81-106 rayons; anale à 61-82 rayons



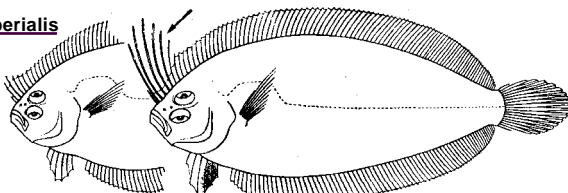
A. rueppelli

Fig. 4

- 5a. Dorsale à 95-106 rayons, les antérieurs plus ou moins prolongés; anale à 74-82 rayons (Fig.5)

Arnoglossus imperialis

- 5b. Dorsale à 81-93 rayons; anale à 61-74 rayons



femelle

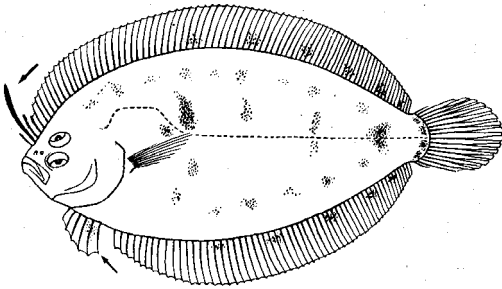
A. imperialis

mâle

Fig. 5

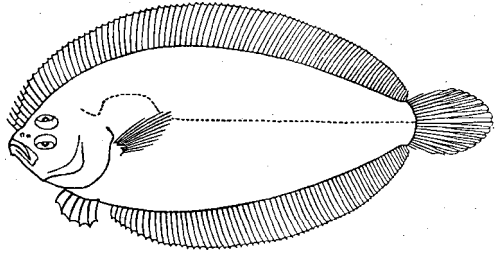


- 6a. Deuxième rayon de la dorsale prolongé
(Fig. 6) **Arnoglossus thori**
- 6b. Aucun rayon de la dorsale n'est
prolongé (Fig. 7) **Arnoglossus laterna**



A. thori

Fig. 6



A. laterna

Fig. 7

Liste des espèces de la zone :

Les codes sont attribués aux seules espèces décrites en détail

Arnoglossus imperialis (Rafinesque, 1810)

BOTH Arno 3

Arnoglossus kessleri Schmidt, 1915

Arnoglossus laterna (Walbaum, 1792)

BOTH Arno 1

Arnoglossus rueppelli (Cocco, 1844)

Arnoglossus thori Kyle, 1913

BOTH Arno 4

Bothus pantherinus (Rüppell, 1830)

Bothus podas podas (Delaroche, 1809)

BOTH Both 5